

Homélie pour le VIème Dimanche TO

(Année A)

« Mon père, il faut que l'Eglise change ». Cette réflexion, vous l'entendez tout comme moi. Lorsque j'invite les personnes à développer ce qu'elles mettent derrière cette affirmation, elles me parlent de la position de l'Eglise sur le célibat des prêtres, sur les questions de morales sexuelles, de bioéthique, la richesse supposée du Vatican... En général, la discussion tourne assez court car, derrière le slogan lancé à la cantonade, il y a rarement beaucoup de réflexion. Nos interlocuteurs, pas tous, mais la plupart du temps, se limitent à répéter un refrain maintes fois entendu.

Certes, l'Eglise a besoin de changer. Personne ne le nie. Mais encore faut-il bien se mettre d'accord sur ce qu'on entend par changement. Si on entend par changement le fait de tout remettre en cause dans l'Eglise, il n'est pas tout à fait certain que cela corresponde à la volonté du Seigneur. Si on entend par changement une Eglise qui se plierait aux modes du temps, il n'est pas certain qu'elle serait fidèle à sa mission.

Pour comprendre ce qu'est le changement Jésus, dans l'Evangile de ce dimanche, nous donne une indication précieuse. « Je ne suis pas venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir » (Mt 5,17). Au milieu de l'appel quasi-permanent au changement, laissons le Seigneur nous éclairer sur ce point.

I – L'Evangile.

a) Situé dans une histoire.

En venant au milieu de nous, Jésus, le Fils de Dieu, nous a fait entrer dans la Nouvelle Alliance. Cette alliance définitive a été précédée par l'Ancienne Alliance. Selon une pédagogie dont Il a le secret, Dieu s'est progressivement révélé au long des siècles. Avec Moïse, Il a fait le don de la Loi à son peuple. Cette loi devait permettre aux hébreux de vivre dans la fidélité à Dieu. En observant les exigences de la Loi, les hommes et les femmes de l'Ancienne Alliance demeuraient avec Dieu. Pour rappeler les exigences de la Loi, pour dénoncer l'oubli dont elle pouvait faire l'objet, Dieu a suscité des prophètes. Le but poursuivi par la Loi ou la prédication des prophètes n'était autre que permettre aux hébreux de vivre avec Dieu. Par la Loi, par les prophètes, Dieu se révèle. Dieu entre en relation avec son peuple. Voilà ce qu'est l'Alliance.

Charnière : Cette Ancienne Alliance était l'étape préparatoire à la Nouvelle Alliance. Toute la pédagogie déployée par Dieu dans l'Ancienne Alliance n'avait d'autre but que de disposer le cœur des hommes et des femmes à accueillir la manifestation plénière de Dieu en son Fils Jésus-Christ.

b) Jésus et l'Ancienne Alliance.

Jésus ne s'inscrit pas en rupture avec ce qui l'a précédé. Jésus ne rejette pas d'un revers de main tout ce qui a contribué à préparer sa venue. Jésus accomplit tout ce qui était au stade des potentialités dans l'Ancienne Alliance. Jésus réalise totalement ce qui n'était qu'au stade embryonnaire dans l'Ancien-Testament. Jésus accomplit ce qui n'était qu'à un stade transitoire dans l'Ancienne Alliance.

Jésus le Fils de Dieu s'inscrit dans une histoire, celle du peuple hébreu dont Il est issu. Cette histoire, Il en dévoile l'horizon en sa personne. Cette histoire, Il purifie ce qui a besoin de l'être dans ce qui l'a précédé. Dans le même temps, Il la renouvelle. En sa personne, Il la porte à son accomplissement.

Le Christ n'est ni un dangereux révolutionnaire ni un affreux conservateur. Il est simplement le Fils de Dieu, Celui qui nous révèle le Père au terme des étapes successives par lesquelles Dieu a disposé le cœur des hommes et des femmes à L'accueillir.

Transition : Comment Dieu procède t'Il avec nous ? Comment Dieu procède t'Il avec son Eglise ?

II – Dieu et nous.

a) La pédagogie de Dieu vis-à-vis de nous.

Contrairement à ce que pensent certains de nos contemporains, être chrétien n'est pas un asservissement ou un quelconque assujettissement. Accueillir le Christ, c'est Lui permettre d'accomplir son œuvre en nous. Au jour de son ordination, l'évêque s'adresse au prêtre qu'il ordonne en lui disant : « Que Dieu achève en vous ce qu'Il a commencé ». Cette parole ne vaut pas uniquement pour un nouveau prêtre, elle vaut pour tous les baptisés quelle que soit leur vocation. Dieu n'intervient pas dans notre vie sous le mode de la « rupture » mais de « l'accomplissement ». Jésus ne surgit pas dans notre existence pour l'abolir mais bien pour l'accomplir.

- Ai-je conscience que m'ouvrir au Christ, ce n'est pas perdre ma vie mais la découvrir infiniment plus belle et plus riche que tout ce que j'aurais pu imaginer ?

Charnière : Avec chacun d'entre nous, Dieu intervient, non pas sous le mode du changement, mais de l'accomplissement. Il peut y avoir des changements mais ce n'est pas le changement pour le changement. Le changement a une finalité qui le caractérise : un accomplissement. Le Christ ne procède pas différemment avec son Eglise.

b) Le changement dans l'Eglise.

Comme au moment du Concile Vatican II, on parle souvent de changement, de réforme de l'Eglise. Ce changement, ce n'est pas une fuite en avant. Le changement vise un accomplissement. Il s'agit pour cela de revisiter la tradition de l'Eglise pour découvrir ce que Dieu y a semé comme pouvant éclairer notre route aujourd'hui. N'est-ce pas ce que Dieu a fait à-travers l'Ancien-Testament où nous découvrons les pierres d'attente pour le Nouveau-Testament ? A-travers la Parole de Dieu, à-travers la vie de son Eglise au long des siècles, Dieu nous invite à découvrir ce qui s'affine, ce qui se précise. A-travers la vie de son Eglise, Dieu nous parle.

Il s'agit d'écouter, d'accueillir ce que le Seigneur nous dit, à quels accomplissements Il nous invite à coopérer. C'est là où l'écoute de la Parole de Dieu, la tradition vivante de l'Eglise, le souci de la communion sont décisifs pour ne pas être prisonnier de mon seul désir, de mon seul caprice. Comme le rappelait le pape François dans sa Lettre au peuple de Dieu, le changement dans l'Eglise passe d'abord par ma propre conversion au Christ.

- A quelle conversion, à quel changement personnel suis-je appelé pour permettre au visage de l'Eglise d'être toujours plus rayonnant ?

Conclusion : Seigneur, nous Te rendons grâce pour cet accomplissement que Tu réalises en nous et dans ton Eglise. Aide-nous à vivre les changements auxquels nous sommes appelés individuellement et communautairement comme un chemin de croissance et d'approfondissement en Toi. Amen.